

Actualité **Aveyron****Mur-de-Barrez à la croisée des grands chemins**

Économie verte. Trois chemins historiques passent par le chef-lieu du Carladez. Parmi eux, le chemin clunisien qui doit être balisé cet été sous la dénomination GR 465, et inauguré le 4 juillet.

Que de chemins parcourus par Michel Couillaud. Originaire de Pierrefort, ce consultant international, pour aider les pays en voie de développement, a mis à profit sa retraite pour se tracer un autre chemin humaniste à vocation économique. « *L'objectif est de retrouver l'âme des chemins en rendant hommage aux Hommes qui les ont empruntés. C'est en lisant Axel Kahn qui arpente la France en diagonale, faisant état d'une ruralité qui se meurt mais qui, à certains endroits, retrouve de la vitalité grâce aux grands chemins, que j'ai décidé de m'engager dans cette voie. Je ne suis pas un romantique, ce qui compte c'est de relancer ces chemins pour relancer de l'économie.* »

Ainsi est née l'association « Les chemins de l'Europe » en 1992. Cette dernière vient de tenir son assemblée générale à Mur-de-Barrez. Alain Cézac, maire du chef-lieu du Carladez, succède à Michel Couillaud à la présidence de l'association qui a mis en avant trois grands chemins historiques passant tous par Mur-de-Barrez ! Il s'agit du chemin cluni-

sien, de St-Gilles et du chemin de St-Robert-de-Turlande appelé aussi voie antique. Le premier chemin cité est le plus avancé avec une inauguration annoncée le 4 juillet à la chapelle de Manhaval (commune de Taussac), classée site Clunisien à l'instar de l'abbaye de Conques. Pour l'heure, le potentiel en hébergement est de 2 000 nuitées sur le tronçon concerné. C'est le nerf de la guerre : répondre à une demande de marcheurs de plus en plus nombreux à souhaiter mettre leurs pas dans ceux du passé. « *Aujourd'hui la France entière marche et les Français, dit-on, sont authentiquement amoureux de leur patrimoine et de leur histoire. Les chemins fédèrent et rapprochent les territoires et les hommes. Ils créent une véritable cohérence historique, culturelle, géographique et humaine. Ils peuvent, à terme, constituer un véritable projet économique. Aujourd'hui, un défi nous est lancé. L'Aveyron vise la barre des 300 000 habitants ? Modestement, notre projet y contribuera !* » conclut, enthousiaste, Alain Cézac. Pour faire face à l'érosion démographique, donc au déclin économique, le succès de Saint-Jacques-de-Compostelle montre qu'un grand chemin est une ressource. Par chance, en Aveyron, d'autres cheminements permettent ce développement. Il ne reste plus qu'à suivre leurs traces !

OLIVIER COURTIL



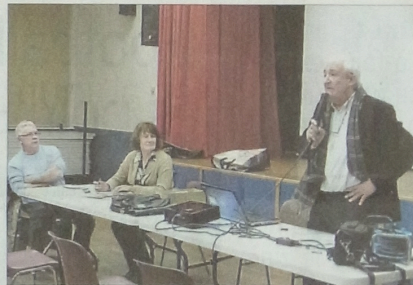
Le Carladez veut répondre à la demande des marcheurs, de plus en plus nombreux.

L'Aubrac est prêt à emboîter le pas

Si le chemin clunisien arrive en Aveyron par le Carladez pour suivre la Truyère du côté d'Enraygues et rejoindre Conques, un autre grand chemin historique intéresse le Nord-Aveyron. En effet, celui de St-Gilles passe notamment par St-Chély-d'Aubrac à l'instar du GR 65 de Saint-Jacques. Les maires de Laguiole et Curières sont d'ailleurs venus à la rencontre de l'association « Les Chemins de l'Europe ». En retour, l'association envisage de partir à la rencontre d'autres élus pour se fédérer et « *jouer la carte de la complémentarité.* »

En clair, point de concurrence entre chemins, mais, au contraire, créer une synergie avec un immense terrain de jeu historique et patrimonial. La fédération des sites Clunisiens a été créée en 1994. Le réseau comprend aujourd'hui 181 sites classés en Écosse, Angleterre, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, Pologne et France. C'est dire le potentiel économique. L'association « Les Chemins de l'Europe », affiliée à la fédération, se compose ainsi : Alain Cézac, président, assisté d'Hélène Charbey ; Roland Delmas, vice-président Aveyron ; Émile Gastal, vice-président

Cantal ; Robert Flauraud, vice-président Haute-Loire ; Catherine Slater, secrétaire et Marie-Noëlle Ferrière secrétaire adjointe. Le bureau est assisté de deux conseillers scientifiques : Geneviève Boisset, présidente de la société de la Haute-Auvergne, et Jean Delmas, archiviste honoraire de l'Aveyron. Enfin, l'association « Les Chemins de l'Europe » vient de publier son premier ouvrage, « *Foires, chemins de foire, chemins de mémoire* », écrit par Michel Couillaud et préfacé par Axel Kahn. Infos sur : www.chemins-europe.org.



L'assemblée générale vient d'avoir lieu à Mur-de-Barrez.

Michel Couillaud, explorateur des chemins oubliés d'ici-bas

Portrait. Tête pensante et tête chercheuse, le fondateur des Chemins de l'Europe a arpenté multiples contrées en qualité de conseiller pour les pays en voie de développement. Désormais, il se penche sur le nôtre.

Des pays, Michel Couillaud en a traversé vingt-trois au cours de sa carrière en tant que consultant international pour l'aménagement du territoire des pays en voie de développement. Autant dire que cet homme issu d'une famille cantalienne depuis le XVI^e siècle connaît les conséquences et les attraits du voyage. Comme le sens de l'entraide, du mot frère, auprès du peuple berbère. L'homme en garde aujourd'hui, à 83 ans, « *des souvenirs émus.* »

Mais de ces leçons d'humanité, d'humilité et de vie, Michel Couillaud, domicilié à Pierrefort, ne tient pas à en faire état. Ce qui l'anime c'est l'exploration. La quête, la recherche, en arpenteant en ce nouveau millénaire les chemins ancestraux, ceux d'ici, de la Truyère aux monts d'Auvergne. Point de romantisme dans sa passion, mais au contraire une volonté de ramener l'économie sur un territoire en déclin. Comme un prolongement finalement de sa profession où il étudiait les possibilités d'un développement.

Redonner vie aux chemins pour ramener l'économie au local

Partant d'un constat d'échec de la centralisation, il veut rouvrir les chemins, leur redonner vie pour ramener l'économie au local. « *Nous devons être fiers, les élus locaux doivent être fiers de leurs territoires pour le développer à des fins économiques et non à se lamenter.* » Parenthèse reformée d'un engagement qui se traduit à long terme. « *En Angleterre, il faut compter plus de dix ans pour*

rouvrir un chemin, il ne faut pas se faire d'illusions. »

Michel Couillaud est lucide sur le devenir, nullement aveuglé mais porté par sa curiosité envers la terre qui permet les rencontres et les rencontres qui font changer le monde. Reprenant Bernard de Clairvaux - « *Crois-en mon expérience, tu trouveras quelque chose de plus dans les bois que dans les livres ; les arbres et les rochers t'enseigneront ce que tu ne peux apprendre d'aucun maître.* » -, l'être universitaire qu'il a été sait que la compréhension des choses se forge sur le terrain. Au contact. Ainsi est née l'association « Les chemins de l'Europe » en 1992, à l'origine de la réouverture officielle cet été (le 4 juillet) à la chapelle de Manhaval, commune de Taussac) du chemin clunisien concernant le tronçon Bredons-Conques, homologué GR 465.

Quant au cheminement de Michel Couillaud, s'il a passé la main comme le bâton de pèlerin de la présidence de l'association à Alain Cézac, le maire de Mur-de-Barrez, ce marcheur infatigable continue d'explorer les chemins comme des traces à laisser.

OLIVIER COURTIL



Infatigable, Michel Couillaud continue d'explorer les chemins de la région.

Un ouvrage achevé et trois études de faisabilité en cours

« *Chemins de foire, chemins de mémoire.* » Sous ce titre, Michel Couillaud sort son premier livre qui rassemble une décennie de témoignages recueillis chemin faisant. Des relations humaines à la vocation économique, tout est lié. Son association comme son dessein est de faire (re) connaître le patrimoine, s'appuyant sur des spécialistes en la matière. Préfacé par Axel Kahn, cet ouvrage marche sur les traces du passé pour penser l'avenir.

Concrètement, l'association « Les chemins de l'Europe » a permis de mettre sur pied trois études de faisabilité confiées à la fédération de randonnée pédestre concernant le chemin clunisien de Bredons à Manhaval et ses prolongements sur Conques et Enraygues ; le chemin de Saint-Gilles, section Aurillac-Laguiole-Aubrac et la voie anti-

que Pierrefort-Saint-Flour, sur les pas de Robert de Turlande, le fondateur de La Chaise-Dieu. À noter que ces trois chemins passent par Mur-de-Barrez.

D'autres sont à un stade d'exploration, dont le chemin des moniales de Thérondels à Blesle. Parmi ses actions, l'association a notamment aidé la commune de Cézens (Cantal) pour la restauration du pont d'Anthony, ouvrage exemplaire en pierres sèches qui doit faire l'objet d'un parcours pédagogique en liaison avec l'Éducation Nationale.

Son livre a été réalisé par les éditions du bord du Lot. Contact au 05 53 49 45 23 ou au 05 53 71 69 42, ainsi que sur internet : www.borddulot.fr.